

Appel à contributions pour un dossier thématique du *Journal de la Société des Océanistes* 157 (2023-2) : Les engagements d'Alban Bensa : anthropologie, linguistique, histoire et soutien aux Kanak

Coordonné par Claude Grin et Adrian Muckle

Alban Bensa nous a quittés en octobre 2021. Sa contribution à l'anthropologie de la Nouvelle-Calédonie fut importante et cet appel vise à rassembler des contributions en vue d'un dossier thématique du *JSO*.

Alban Bensa (1948-2021), directeur d'étude à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) à Paris, restera pour toutes et tous un grand spécialiste de la Nouvelle-Calédonie et du monde kanak et, avec nombre de collègues spécialistes de la Nouvelle-Calédonie, un soutien de la lutte indépendantiste (Bensa, 1995). Dans ses réflexions anthropologiques et écrits, Alban Bensa s'est montré précurseur dans l'avènement d'une nouvelle anthropologie critique et transdisciplinaire (Bensa, 1996, 2006). À la suite de spécialistes, anglo-saxons entre autres, qui avaient largement combiné l'anthropologie et l'histoire, il a réaffirmé la nécessaire réhabilitation de l'historicité dans la discipline anthropologique, tout comme l'importance du dialogue avec la linguistique, notamment dans l'étude des traditions orales (Bensa et Rivierre, 1976). Et, en pratiquant, en particulier en Nouvelle-Calédonie, une recherche impliquée et située, il a porté une attention particulière aux acteurs dans leur contexte et à leurs stratégies individuelles (Bensa et Bourdieu, 1985 ; Bensa et Leblic eds, 2000).

Le premier séjour d'Alban Bensa en Nouvelle-Calédonie date de juillet 1973. C'est aussi celle de son premier contact avec un territoire sous mainmise coloniale. Ce séjour fut notamment rendu possible par le linguistique et botaniste André-Georges Haudricourt et le linguiste Jean-Claude Rivierre avec lequel il commença à apprendre le paicî, une des langues vernaculaires kanak, au sein de l'équipe CNRS du LACITO dont il fut membre jusqu'à la fin des années 1990 (Leblic, 2020 : §123). De retour en France, sous l'impulsion des linguistes du LACITO, il continua l'apprentissage du paicî. Cette passion pour la langue ainsi que sa collaboration avec Jean-Claude Rivierre lui permirent, pendant plus d'une quarantaine d'années, de collecter des récits dans les langues kanak – paicî mais aussi cèmuhî –, de les transcrire et d'en contextualiser, après de longues discussions interprétatives avec des locuteurs de la langue concernée, les strates métaphoriques ou mémorielles (voir notamment Bensa et Rivierre, 1976, 1982). Son ethnographie de terrain, au plus proche de ses sources, et en regard des stratégies qui rendent possibles leurs paroles et interactions, lui a permis de saisir les systèmes sociopolitiques kanak (Bensa, 2005 ; Bensa, Goromoedo et Muckle, 2015). Alban Bensa a toujours voulu mettre « au cœur du savoir anthropologique, l'expérience ethnographique, le parcours de l'enquête, et poursuivre une anthropologie critique, historique et réflexive » (comm. pers., 2014, voir aussi Bensa et Fassin, 2002).

Nous aimerions que ce dossier prenne la forme d'articles de fond ou de textes plus personnels proposant un regard et un échange critiques entre points de vue mélanésiens et européens (y compris ceux qui proposent des réflexions sur le travail et la pratique d'Alban Bensa lui-même). Sans vouloir être prescriptif, nous accueillerons tout particulièrement les contributions portant sur les axes suivants :

- engagement ethnographique ;
- importance de la langue ;
- histoire et mémoire kanak ;
- interactions entre acteurs.trices selon les logiques circonstancielles d'action et de sens dans le contexte particulier de la Nouvelle-Calédonie ou ailleurs en Océanie ;
- transformations, imposées ou choisies, des pratiques sociales.

Une bibliographie d'Alban Bensa accompagnera le dossier.

BENSA Alban, 1995. *Chroniques kanak. L'ethnologie en marche*, Paris, Peuples autochtones et développement/ survival international France, coll. Ethnies et documents 18-19.

—, 1996. De la micro-histoire vers une anthropologie critique, in Jacques Revel (éd.), *Jeux d'échelle. La micro-analyse à l'expérience*, Paris, Gallimard-Le Seuil, coll. Hautes études, pp. 37-70.

—, 2005. *Histoire d'une chefferie kanak (1740-1878)*, Paris, Karthala.

—, 2006. *La fin de l'exotisme : essais d'anthropologie critique*, Toulouse, Anacharsis.

BENSA Alban et Pierre BOURDIEU, 1985. Quand les Canaques prennent la parole, *Actes de la recherche en sciences sociales* 56 : *L'antisémitisme*, pp. 69-85 (www.persee.fr/doc/arss_0335-5322_1985_num_56_1_2253).

BENSA Alban et Éric FASSIN, 2002. Les sciences sociales face à l'événement, *Terrain* 38, pp. 5-20

BENSA Alban, Yvon Kacué GOROMOEDO et Adrian MUCKLE, 2015, *Les sanglots de l'aigle pêcheur*, Toulouse, Anacharsis

BENSA Alban et Isabelle Leblic (éds), 2000. *En pays kanak. Ethnologie, linguistique, archéologie, histoire de la Nouvelle-Calédonie*, Paris, éd. de la Maison des sciences de l'homme - Mission du patrimoine ethnologique, coll. Ethnologie de la France Cahier 14.

BENSA Alban et Jean-Claude RIVERRE, 1976. De quelques genres littéraires dans la tradition orale paicî (Nouvelle-Calédonie), *Journal de la Société des Océanistes* 50, 32, pp. 31-66 (<https://doi.org/10.3406/jso.1976.2732>).

—, 1982. *Les chemins de l'alliance. L'organisation sociale et ses représentations en Nouvelle-Calédonie (Région de Touho — aire linguistique cèmuhî)*, Paris, SELAF, coll. Langues et cultures du Pacifique 1, 386 p.

LEBLIC Isabelle, 2020. Françoise Ozanne-Rivierre et Jean-Claude Rivierre, deux linguistes engagés auprès des Kanak et de leurs langues, *Journal de la Société des Océanistes* 151, pp. 125-158 (<https://doi.org/10.4000/jso.12282>).

Contact

Pour plus de détails concernant cet appel, veuillez contacter les éditeurs scientifiques de ce dossier :

- Claude Grin (GSRL-EPHE-PSL), claud.grin@gmail.com
- Adrian Muckle (History Programme, Victoria University of Wellington, Nouvelle-Zélande), Adrian.Muckle@vuw.ac.nz

Ainsi que la rédaction :

- Isabelle Leblic, isabelle.leblic@cnrs.fr

- Raphaëlle Chossenot, Raphaelle.CHOSSNOT@cnrs.fr

Calendrier et processus de soumission

- 1^{er} mai 2022 : envoi des déclarations d'intention, incluant un titre et un résumé (1 000 signes maximum, espaces compris), par les auteurs aux éditeurs scientifiques (voir ci-dessus) et à la rédaction du *JSO* (Raphaelle.CHOSENOT@cnrs.fr et isabelle.leblic@cnrs.fr).
- 1^{er} septembre 2022 : envoi des textes complets (60 000 signes espaces compris maximum) par les auteurs à l'éditrice scientifique (voir ci-dessus) et à la rédaction du *JSO*.
- Les instructions aux auteurs sont disponibles sur le site du *JSO* : <https://journals.openedition.org/jso/10756>.
- Septembre-novembre 2022 : lecture des textes par les éditeurs scientifiques et demandes de modifications si nécessaire.
- 1^{er} décembre 2022 : envoi des textes en lecture par la rédaction du *JSO* aux évaluateurs externes et aux membres du comité de rédaction.
- 1^{er} mai 2023 : envoi des avis et demandes de corrections aux auteurs par la rédaction du *JSO*.
- 1^{er} septembre 2023 : réception de la version définitive des textes acceptés pour commencer le processus d'édition par la rédaction du *JSO*.
- Envoi des épreuves entre septembre et octobre. La rédaction n'acceptera aucune correction ni insertion d'illustration dans la maquette réalisée à partir du 1^{er} novembre.
- Mise sous presse fin novembre 2023.